

Maurizio Gatti

Littérature amérindienne  
du Québec

Écrits de langue française

Préface de Robert Lalonde

# Table des matières

REMERCIEMENTS .....	II
PRÉFACE DE ROBERT LALONDE « LA VENGEANCE EST DOUCE... » .....	13
INTRODUCTION .....	17
CONTES ET LÉGENDES .....	45
▶ Christine Sioui Wawanoath .....	47
<i>La Légende des oiseaux qui ne savaient plus voler...</i> .....	47
▶ André Dudemaine .....	52
<i>Tshakapesh affronte Maître Oui et Maître Non...</i> .....	52
<i>Tshakapesh au Café Chez Jacques</i> .....	54
▶ Armand McKenzie .....	59
<i>Le Loup qui adorait manger du neuaïkan</i> .....	59
<i>L'Ancêtre du caribou</i> .....	61
▶ Dolorès Contré Migwans .....	64
<i>Poisson-Volant voulait devenir Oiseau-Mouche</i> .....	64
▶ Geneviève McKenzie .....	70
<i>La Légende du loup</i> .....	70
▶ Marie André-Fontaine .....	74
<i>Pinasbuess</i> .....	74
▶ Jean-Louis Fontaine .....	80
<i>Le Temps est avenir</i> .....	80
POÈMES .....	85
▶ Éléonore Sioui .....	87
<i>Seousquachi. Unité transcendante</i> .....	87
<i>Obedjirwan</i> .....	88
<i>Ondechaterri. J'ai partout mal</i> .....	88
<i>Autochtonicité</i> .....	89
<i>En vers</i> .....	89
<i>Blanc sur Noir</i> .....	90
<i>Orixha. À celles qui se sont tues</i> .....	90
▶ Rita Mestokosho .....	92
<i>Les aurores boréales</i> .....	92
<i>L'arbre de la vie</i> .....	94
▶ Charles Coocoo .....	97
<i>Le cycle</i> .....	97

	<i>Danse de l'Univers</i> . . . . .	97
	<i>Clapotage</i> . . . . .	98
	<i>L'enfant créateur</i> . . . . .	98
	<i>Violation</i> . . . . .	99
	<i>Petite plante</i> . . . . .	99
	<i>Estime</i> . . . . .	100
	<i>Accroche-toi</i> . . . . .	100
	<i>Cérémonie de purification</i> . . . . .	101
▶	Myra Cree . . . . .	103
	<i>La fête à Arthur</i> . . . . .	103
	<i>Mon pays rêvé ou la PAX KANATA</i> . . . . .	104
▶	Jean Sioui . . . . .	107
	<i>[Le pas de l'Indien]</i> . . . . .	107
	<i>[Garde le silence]</i> . . . . .	107
	<i>[Le brin de paille]</i> . . . . .	108
	<i>[Le bon chasseur]</i> . . . . .	108
	<i>[J'avais un bel arbre]</i> . . . . .	108
	<i>[Dans ces temps]</i> . . . . .	109
	<i>[Lorsque tu es venu]</i> . . . . .	109
	<i>[À tante Lucia]</i> . . . . .	110
	<i>[On nous a longtemps perçus bien calmes]</i> . . . . .	110
	<i>[Un jour]</i> . . . . .	110
▶	Sylvie-Anne Sioui-Trudel . . . . .	111
	<i>Plomb et azur</i> . . . . .	111
	<i>Oraquan corbeau bavard</i> . . . . .	112
	<i>Temps</i> . . . . .	112
	<i>La photo de la Révolte</i> . . . . .	113
▶	Romeo Saganash . . . . .	115
	<i>Mahiganou</i> . . . . .	115
▶	Maya Cousineau-Mollen . . . . .	119
	<i>Moi, Québécoise-Innu</i> . . . . .	119
	<i>Erreur</i> . . . . .	120
	<i>Une âme veut partir</i> . . . . .	121
▶	Alice Jérôme . . . . .	122
	<i>Une nuit sans sommeil</i> . . . . .	122
	<i>Coup de foudre</i> . . . . .	123
	<i>Mal de vivre</i> . . . . .	123
	<i>Le vent</i> . . . . .	124
	ROMANS . . . . .	125
▶	Bernard Assiniwi . . . . .	127
	<i>[Camtac]</i> . . . . .	127
	<i>[Dogermait]</i> . . . . .	128

<i>[Dosomite]</i> .....	130
<i>[Les mouches noires]</i> .....	132
<i>[La mort chez les Béothuks]</i> .....	132
▶ Michel Noël .....	134
<i>Tom</i> .....	134
▶ Julian Mahikan .....	140
<i>[La lettre du Mutilateur]</i> .....	140
<i>James va voir les policiers</i> .....	142
THÉÂTRE .....	147
▶ Bernard Assiniwi .....	148
<i>[Le suicide de Fred]</i> .....	148
▶ Jean-Marc Niquay .....	150
<i>Sakipitikan</i> .....	150
▶ Christine Sioui Wawanoath .....	154
<i>Femme et Esprit</i> .....	154
RÉCITS ET TÉMOIGNAGES .....	159
▶ Georges Sioui .....	161
<i>Le racisme est nouveau en Amérique</i> .....	161
▶ Marie-Louise Niquay .....	166
<i>Notcimik, là d'où je viens</i> .....	166
▶ Dorothée Banville-Cormier .....	169
<i>Aurore Boréale</i> .....	169
▶ Robert Boucher .....	174
<i>Le départ</i> .....	174
▶ Marcelline Boivin-Coocoo .....	178
<i>[Que sont devenus les enfants arrachés à leur famille ?]</i> .....	178
▶ Jacinthe Connolly .....	183
<i>Otatakon pisimu : mois de l'envolée</i> .....	183
▶ Marie-Ève Laloche .....	186
<i>[Devant le miroir]</i> .....	186
▶ Jean-Paul Joseph .....	191
<i>La Détention</i> .....	191
▶ Richard Kistabish .....	197
<i>Hier</i> .....	197
<i>Aujourd'hui</i> .....	199
<i>Demain</i> .....	201
PROFILS D'AUTEURS .....	203
BIBLIOGRAPHIE .....	239

## PRÉFACE

### « *La vengeance est douce...* »

« La vengeance est douce au cœur du sauvage. »

**I**l faut sans doute remonter jusqu'à Jean-Jacques Rousseau — peut-être même reculer plus loin encore et se retrouver chez les Grecs — pour retracer l'origine de l'expression, pour le moins équivoque. Enfant, j'en avais, à ma façon, éclairci le sens. C'est le mot « douce » qui m'a tout de suite mis la puce à l'oreille. J'imaginai une grande place au soleil, des tam-tams endiablés, des voix surnaturelles qui déchiraient l'azur, psalmodiant la vérité des choses et des êtres toujours vivants. Et je m'imaginai, moi, assis au milieu de mes amis retrouvés, dans le halo d'un grand feu qui nous faisait à tous, Blancs et Indiens rassemblés, les mêmes faces rouges de délivrés. Je n'imaginai ni tomahawks, ni scalps, ni pierres rougies à la flamme, ni flèches assassines. Je savais — le diable pourrait dire comment — que la vengeance en question serait une délivrance et non un massacre. Je le savais parce que, ayant appris à écouter, puis à lire, puis à écrire, je m'étais bien sûr rendu compte qu'on ne prend pas la parole pour tuer, ni même pour blesser, mais pour apaiser, fermer une plaie, consoler et peut-être guérir. J'attendais, plein d'espoir, la douce vengeance en question. Jamais je n'ai douté de son avènement. Simplement, elle serait longue à venir. Je savais cela aussi, que le mal doit faire

son temps et que l'âme blessée rampe longtemps, petit souffle dans l'herbe, avant de monter, libre, dans l'air. J'ai même fait quelques livres où, en quelque sorte, je l'appelais. D'avance — il le fallait bien — je nous réconciliais. Je tâchais non pas d'inventer le rapprochement indispensable, mais de le pressentir, de donner à voir à quel point chacun avait tout à gagner et rien à perdre à convier au milieu du cercle l'écho du vieil appel, « cette raison de vivre qui cicatrise les blessures », comme l'écrit Charles Coocoo.

C'était avant, avant que nous puissions les lire, du temps où chacune d'entre elles, chacun d'entre eux se plaignaient ou exultaient au bord du lac, seuls et conversant avec le huard et avec le hibou. Nous commençons tous comme ça : nous nous parlons à nous-même, assis au pied d'un arbre, espérant convaincre le vent dans les feuillages de porter notre pauvre message aux hommes, nos pareils si différents et surtout si lointains.

Et puis, il y avait de la résistance. Ils nous devinaient plutôt durs d'oreille, et pour cause : nous nous étions enfermés dans des maisons, des lois, des habitudes « modernes ». Nous nous étions séparés de l'univers, ils y vivaient toujours, ils étaient toujours exposés librement, fatalement, aussi bien aux « esprits dansants dans le ciel boréal » (Romeo Saganash) qu'à la « nuit sans repos qui marche au bras des étoiles » (Alice Jérôme). C'était, pour nous, revenir au bois du loup, à l'effrayante beauté qui interroge, à des terreurs que nous avons voulu chasser de nos demeures, et qui ne nous rattrapaient que le soir, parfois, quand il nous arrivait d'écouter, justement, le hibou hululer notre effroi de perdre cette belle protection que nous avons bâtie à la hâte.

Il fallait bien arriver d'Italie pour ouvrir d'abord une oreille impartiale, puis un œil intègre, neuf, sur ces mots qui, depuis belle lurette, n'étaient plus ces signaux de fumée qui autrefois montaient se mêler aux nuages,

sans nous livrer leurs secrets. Ils sont ici une trentaine. C'est déjà beaucoup. Trente voix qui fusent, accusant plus d'avance que de retard à conquérir la liberté de parler « sur papier », à user enfin de ce « seul pouvoir que l'homme cache en lui » (Rita Mestokosho). Il y en a d'autres. Maurizio Gatti le dit bien, et qui se manifesteront, j'en suis sûr.

Je le savais. La revanche est douce, c'est-à-dire fraternelle, inspirée, bouleversante. J'en connais plus d'une et plus d'un qui, à lire ces textes enfin réunis, pleureront, comme l'écrit encore Rita Metsokosho, « pour la première fois ».

Robert Lalonde  
Juillet 2004